

# Sors du tombeau !



## Le message du chemin

Je suis arrivé avec la venue des hommes, la fondation de la vie. Je représente la préhistoire, je pérennise la grande tradition du vivant, le remerciement primaire, pour que vous, hommes, femmes, puissiez encore ressentir les cinq éléments sur votre terre.

Les siècles m'ont sculpté et ont permis que j'entre dans votre monde régit par d'autres lois qui quelquefois me déroutent et souvent m'attristent. Ma route est un don, tu es engagé envers moi alors ensemble jouons nos rôles dans le cycle de vie : loi naturelle, donner, recevoir, remercier.

Pour continuer le cycle de vie je suis maintenant là, différent et semblable par mon expérience mémoire. Il en est de même pour toi, tu es ce qui demeure quand tout s'en est allé. Toutes les morts sont à honorer, celles de nos proches comme celles de nos petites identités, et honorer c'est dire merci à la vie.

La mort de l'égo te mènera plus près du vivant, la mémoire de ton cœur qui bat, la vie est à savourer. Elle veut un feu qui l'abreuve et lui donne la soif de parcourir encore des espaces où elle se célèbre et se révèle.

## Vous avez tiré la Terre

Je tourne en toi et autour de toi. Nous sommes deux planètes qui se cherchent.

L'air de la réunion des retrouvailles a sonné. Cette Terre qui t'enterre, toujours sur le même air, tu ne la vis pas pour de vrai. C'était le temps des amours impossibles, contrariées, c'était comme ça, comme une fatalité, que l'on ne peut éviter.

Maintenant c'est fini, un portail comme un pont, le chemin s'ouvre et permet le passage à deux, oui tu as bien entendu, à deux.

Tu peux prendre ma main. Je ne suis pas un dieu endormi, je suis l'auréolé et ma couronne est faite d'une sève qui ne meurt jamais.

Je suis l'immortel parce que je suis la mémoire, la conscience sans oubli, et je suis ce qui t'auréole pour le faire renaître à ta vérité première.

Tu es amour, ô mon roi, ô ma reine, souviens-toi, la sève de ton corps porte mémoire de toutes tes vies, du fruit à la graine, le grand cycle du temps.

Tout a été dit et gravé dans le cycle du vivant. Il ne te reste qu'à vivre vraiment.